



Chères sœurs,

Voici encore trois communautés qui se présentent. Vous aurez ainsi eu une connaissance de la vie et des missions de l'ensemble des communautés en terre africaine.

Nous vous souhaitons un bon temps de ressourcement et nous comptons sur votre prière.

Sœur Adeline Goma et le Conseil régional Afrique

COMMUNAUTE DE KARA (TOGO)

La région de la Kara, située au nord du Togo, a pour chef-lieu Kara (400 km au nord de Lomé). Cette région est en pays kabyé. Les Kabyés, « paysans de pierre », sont excellents dans l'art de la lutte ainsi que dans la culture en terrasse (la région est particulièrement aride et montagneuse). La région compte environs 110 000 habitants. La ville à une altitude de 400 m, au pied du massif montagneux du pays kabyé, se situe près de la localité de Pya, village natal de l'ancien président Gnassingbé Eyadema.

Kara est, à l'origine, une extension du vieux village de Lama, près du pont enjambant la rivière Kara construit par les Allemands, d'où l'appellation initiale, héritage de la colonisation, Lama-Kara.

Présentation de la communauté de Kara

La communauté de Kara a été créée en 1971. En 1966, Monseigneur Chrétien Bakpessi demande à la supérieure générale, Mère Marie Adrienne Schwach, des sœurs pour son diocèse en précisant que ce ne serait pas pour fonder des écoles ou des dispensaires de la mission, mais pour travailler dans les services officiels : lycées, hôpitaux et centres sociaux. En 1969, sœur Fides Blumberger, alors supérieure Générale, donne son avis favorable à la demande de Monseigneur Bakpessi.

Le 4 novembre 1971, Sr Marie Emmanuel Muller, de vénérée mémoire, et Sr Madeleine Bubendorf partent pour le Togo. Sr Marie Emmanuel sera sollicitée par les affaires sociales pour donner des cours d'alphabétisation à des femmes et elle collaborera à la formation des catéchistes. Sr Madeleine sera conseillère pédagogique dans l'enseignement catholique.

En 1973, les sœurs accueillent une fillette de 8 ans et avec elle se pose la question de la prise en charge des orphelins et des enfants abandonnés pour des raisons de croyances traditionnelles. A partir de cette fille, le village d'enfants SOS fut créée par Sr Emmanuel Muller.

En 1974, arrive une troisième sœur, Sr Marie Gangloff. Elle s'intéresse aux aveugles et crée un centre de formation artisanale pour eux à Atéda près de Kara.

Aujourd'hui, la communauté de Kara compte trois sœurs : Sr Lydie MALONGA, Sr Sylvie NKENKO, Sr Pauline KIYALA. Appelées toutes au même charisme, nous essayons de faire nôtre cette parole de vie que le Père Kremp nous a transmise : « Faire grandir l'homme pour lui annoncer Jésus Christ ».

Insérées dans un milieu où nous devons dire le Christ par notre vie, nous essayons de donner une réponse aux différents appels :

- Dans l'éducation : nous éveillons des enfants et des jeunes à la croissance intellectuelle, spirituelle, physique, morale et à leur épanouissement. Nous formons leur jugement, pour leur faire acquérir des habitudes d'ordre, de régularité et de travail bien fait.
- Avec les « Amis de Jésus » (un groupe d'enfants) : nous sommes les guides pour ces enfants qui ont un désir de connaître le Christ et de l'aimer. Par notre présence nous suscitons vie et croissance.
- Avec les filles en recherche : nous essayons de leur faire découvrir l'amour du prochain, le pardon, la franchise, de leur faire connaître l'esprit de notre famille religieuse. Nous les aidons à discerner la vocation à laquelle Dieu les appelle.
- Au niveau de justice et paix : nous travaillons pour faciliter l'accès aux droits de la population.
- A la catéchèse : notre but est de faire connaître de plus en plus le Christ par sa parole. Aider les catéchumènes à grandir dans la communion et dans l'intimité avec le Christ et faire d'eux des témoins de l'amour du Christ dans leurs actions. Nous les invitons également à vivre une vie de justice et d'amour fondée sur les Ecritures.
- Avec la remise de l'école SOS à la Congrégation, nous poursuivrons notre mission d'éducatrice tout en étant Providence avec et pour les enfants.

Nous participons à l'autofinancement de la Région de la manière suivante : fabrication des cierges pascals, vente des yaourts, location d'une boutique, gestion d'un foyer d'hébergement pour étudiantes.

Nous essayons d'accomplir notre mission pour la plus grande gloire de Dieu.

Quelques éléments religieux et culturels de Kara

Le diocèse de Kara situé au nord-Togo a été érigé le 1er juillet 1994 avec pour premier Evêque Mgr Ernest Patili ASSIH, auquel succéda Mgr Ignace Baguibassa SAMBAR-TALKENA en 1996. Il est conduit depuis 2009 par Mgr Jacques Danka LONGA.

Il comprend un Philosophat interdiocésain, 15 Instituts religieux féminins, 9 Instituts religieux masculins, 2 Instituts séculiers féminins, 1 Monastère bénédictin.

Les différentes religions présentes dans le diocèse : les religions chrétiennes (catholiques 200 000), la religion musulmane (30 000), la Religion Traditionnelle Africaine (680 000), les sociétés secrètes.

Aspects touristiques : Kara comprend de nombreux hôtels, des banques et un palais des congrès qui était le siège RPT (Rassemblement du peuple togolais) avant l'avènement démocratique.

La ville permet de recevoir les touristes, hommes d'affaires, personnalités politiques grâce à l'aéroport international de Niamtougou, à quelques kilomètres de Kara. Le gouvernement s'efforce actuellement de revaloriser cet aéroport afin d'encourager le développement touristique du nord du pays. Historiquement connue sous le nom de « pays Tamberma », cette région, habitée par les Batammariba (une ethnie), porte officiellement le nom de « Koutammakou » depuis son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco en 2004.

Chaque année se déroulent dans la région de Kara des fêtes, des rites initiatiques, des danses appelées Evala, Akpéma et Habyé.

Evala : fête de la lutte en pays Kabyé. C'est l'occasion pour les jeunes Evalou de se distinguer parmi leurs co-initiés par leur force, leur endurance et l'élégance de leur danse. Cette cérémonie rituelle d'initiation qui se pratique individuellement de maison en maison dès le mois de janvier permet aux jeunes de 18 ans d'intégrer la classe des adultes. Les cérémonies finales débutent les 11, 12, 13 et 14 juillet. Elles durent une semaine et se déroulent dans tous les cantons de la préfecture.

Akpéma : rite initiatique en pays kabyè. Il marque le passage de la jeune fille à la femme. Ce rite est pratiqué au nord du Togo dans la région de la Kara, plus précisément dans les cantons (regroupement de plusieurs villages) de la grande ville de Kara. Cette initiation de la jeune fille se fait en une seule année et commence à l'âge de 18 ans. La tradition veut que la jeune fille soit vierge avant l'initiation. Akpéma la prépare au mariage.

Habyé : danse de démonstration magique. C'est l'occasion de démontrer la force occulte des sorciers. Elle offre aux seuls initiés, l'opportunité de se prouver mutuellement une maîtrise des forces de la nature. Elle a lieu tous les 5 ans au mois de novembre.

Sr Pauline KIYALA

COMMUNAUTE DE MOULEKE (BRAZZAVILLE)

La communauté de Mouléké est la troisième communauté créée au Congo après Ouenzé et Voka. Elle fait partie de la Paroisse Saint Jean Vianney et son premier Curé fut le Cardinal Emile BIAYENDA.

Cette année, nous sommes trois en communauté : Sœur Eliane Mavoungou, Sœur Emma Nzila et Sœur Pélagie Ngakama (Sr Servante du Seigneur de Ouessou). Chacune se présente.

Sœur Emma Blandine NZILA

« J'essaie d'être une présence assez permanente dans la maison pour assurer l'animation communautaire. Avec la ménagère et le gardien, nous essayons de maintenir propres notre cour et notre maison. En paroisse, je représente la communauté aux différentes réunions. Je fais partie du groupe d'ornementation de l'Eglise paroissiale, je suis membre de la confrérie Cardinal Emile Biayenda et catéchiste de la 3^è année. Nous avons ramené quelques postes de catéchèses chez nous ainsi que les majorettes de la confrérie Saint Esprit pour leurs réunions. En 21 ans de vie religieuse, j'ai eu la grâce de travailler pour la première fois dans ma paroisse d'origine où j'ai reçu tous les sacrements et dans la communauté de Mouléké berceau de ma vocation. Que de souvenirs...

Enseignante de formation, je prête mon service à l'Ecole Immaculée Conception cette année comme secrétaire à temps partiel.

Le quartier connaît des problèmes d'inondations lors des gros orages, et l'entrée ou la sortie du couvent s'avère quelquefois difficile. La communauté de Mouléké prie pour la communauté de Gobongo en Centrafrique. En Inter-congrégations, le 25 mars en la fête de l'annonciation, nous avons célébré la fête patronale des sœurs Servantes du Seigneur. Que de grâces, quelle richesse ! »

Sœur Eliane Viviane MAVOUNGOU

« Depuis septembre 2019, je fais partie de la communauté de Mouléké. Chaque matin, toutes nous partons dans nos différents lieux d'insertions en commençant quelquefois avec la messe en paroisse. Les tâches communautaires sont réparties selon la disponibilité et les capacités physiques de chacune. Pour mon apostolat, je continue d'aller à Ouenzé où je fais partie du Renouveau charismatique, je suis aussi aumônière de la fraternité Sainte Maria Goretti où j'assure la formation des membres. Je suis infirmière au CHU de Brazzaville depuis 2001. Depuis 6 ans je suis membre de l'équipe de formation du personnel de soins de l'hôpital. J'organise et supervise les soins dans les services. J'encadre les étudiants de la faculté de médecine et ceux de l'école paramédicale dans la pratique des soins infirmiers. Je fais le suivi et l'accompagnement à domicile des malades atteints de pathologies graves et chroniques ne supportant plus le milieu hospitalier et que l'on ne doit pas perdre de vue. »

Sœur Pélagie NGAKAMA (Sœur Servante du Seigneur)

« Arrivée dans la communauté de Mouléké le 13 octobre 2019, j'ai été accueillie venant de Ouessou. Je suis à Brazzaville pour 2 ans pour ma formation professionnelle en comptabilité et gestion financière à l'Ecole Africaine de Développement. Dans la communauté je ne me sens pas étrangère ; le partage de vie avec les sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé est une grande découverte et une expérience nouvelle qui m'édifie. Pendant le temps de confinement, notre communauté avait gardé son rythme de vie, mais a été marquée par une intense vie de prière. Je m'occupe de

l'entretien et de l'ornementation de la chapelle. Je me sens heureuse au milieu de mes deux sœurs Emma et Eliane parce qu'il y a l'entente et une bonne ambiance entre nous, la vie de prière et l'amour fraternel. Le Dieu Providence est pour tous. La prière à la Providence récitée avec foi et conviction presque tous les jours, m'établit dans une grande confiance. »

COMMUNAUTE D'ACCUEIL OUENZE-BRAZZAVILLE.

Sa situation géographique.

Ouenzé est l'arrondissement 5 de la grande ville Brazzaville, capitale de la République du Congo. C'est un quartier situé dans la périphérie Nord de Brazzaville. Sa spécificité c'est qu'on y recense pratiquement toutes les ethnies du Congo du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. C'est ainsi qu'en 1958 il a été l'épicentre des affrontements entre les ethnies du Sud et celles du Nord. D'un côté le quartier est limité par le majestueux fleuve Congo avec son port fluvial Yoro où fourmillent chaque jour les pêcheurs et les vendeuses de nombreuses espèces de poissons du fleuve ainsi que d'autres denrées alimentaires qui alimentent la ville. D'un autre côté coule la rivière la « Tsiémé » En saison des pluies elle occasionne de terribles inondations. On ne peut pas parler de Ouenzé sans évoquer le douloureux événement du 4 mars 2012 : L'explosion du dépôt d'armes ou munitions qui avait détruit beaucoup de maisons de Ouenzé et laissé des traumatismes dans les cœurs. Notre communauté avait enregistré de gros dégâts matériels.

Sa situation ecclésiale.

Notre communauté est insérée dans une des grandes paroisses de l'Archidiocèse de Brazzaville : Paroisse Sainte Marie Notre Dame des Victoires. Notre Archevêque est Mgr Anatole Milandou et son Coadjuteur Mgr Bienvenu Manamika. Notre paroisse rassemble les chrétiens venant de toutes les régions du Congo. La vie pastorale est animée par une communauté des Pères du Saint Esprit (Spiritains) avec laquelle nous entretenons un bon climat fraternel. La communauté paroissiale est vivante. On y recense beaucoup de mouvements d'apostolat : Légion de Marie, Fraternités, Archiconfrérie, Chorales et différents mouvements de la jeunesse. La présence protestante a été implantée dans le quartier presque en même temps que les catholiques. Depuis quelques années, on y trouve aussi de nombreuses églises dites de Réveil. Non loin de notre communauté se trouve une Mosquée dont la prière retentit chaque matin à 3 h et 5 h.

Son implantation.

La communauté de Ouenzé est la première implantation missionnaire de la Congrégation au Congo et sur le continent Africain. En 1953, la congrégation envoie en éclaireur Sr Edouard Joseph. Elle dirige la construction du Couvent et d'une école de filles l'Ecole Immaculée Conception qui est devenue tout un complexe scolaire qui comprend : Garderie, Préscolaire, Primaire et Collège. La communauté de Ouenzé pourrait être considérée comme Maison Mère des Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé en Afrique.

En 1954, démarre la première communauté des Sœurs de la Divine Providence. Elle est formée de cinq Sœurs (Sr Edouard Joseph Jost, Sr Marie Zita Loeffler, Sr Paule Madeleine Feyertag, Sr Marie Basilienne Meyer, Sr Elise Marie Buchert). Actuellement, la communauté se compose de huit Sœurs dont je présenterai brièvement les activités professionnelles et leurs engagements au sein de la paroisse. Les Sœurs sont originaires de différentes régions du Congo, nous donnons ainsi le témoignage d'une unité dont le Congo a tant besoin pour ses filles et fils du pays.

Les membres de la communauté

Sœur Marie Véronique Nkombo

Elle assure actuellement la mission de responsable de la communauté et est en même temps conseillère régionale. Enseignante de formation, elle est retraitée de sa fonction de professeur de français au Lycée. Son service en communauté comme responsable et au niveau du Conseil occupe beaucoup de son temps. Elle veille à la bonne marche de la communauté par de nombreux services. Elle prépare les chambres pour accueillir nos Sœurs de passage. Elle représente la communauté à des rencontres inter-congrégations. Elle fait le lien avec la paroisse en participant aux réunions du Doyenné de notre zone pastorale au niveau de l'Archidiocèse, accompagnée parfois de l'une ou l'autre sœur de la communauté.

Sœur Jeannette Ngoudou

Infirmière de formation et retraitée de la fonction publique depuis avril 2021, elle a travaillé dans différents hôpitaux (à Boko et Brazzaville), se dévouant aux soins des malades. Son dernier poste a été l'Hôpital Public « Mère et Enfant Blanche Gomez » comme kinésithérapeute. Elle fait aussi des massages et de l'acupuncture dans notre petit centre occupant un des bâtiments annexes à notre couvent. Elle est heureuse de voir les handicapés se rétablir souvent à la suite des AVC (accident cardio vasculaire). Elle veille à l'embellissement de la chapelle. A la paroisse, elle est engagée dans la Légion de Marie et est conseillère dans la chorale Notre Dame d'Espérance.

Sœur Clarisse Agnès Nkourissa

Professeur des Sciences (SVT) au lycée, elle a été nommée depuis cinq ans Secrétaire Générale de la CEEDUC (Commission épiscopale de l'Education Catholique) Elle travaille en collaboration avec la Conférence Episcopale des Evêques du Congo. Cette mission l'oblige à faire de nombreux déplacements dans les 9 Diocèses de notre pays. Elle participe à des Conférences Internationales sur l'Enseignement Catholique. Avec son équipe, elle essaye d'initier des projets pour l'épanouissement de l'Enseignement Catholique au Congo. Actuellement, elle travaille avec une équipe pour l'implantation d'une Université catholique au Congo à Pointe Noire. Elle accompagne un groupe de familles qui réfléchissent et s'engagent pour l'éducation chrétienne des familles.

Sœur Marie Suzanne Dianga

Enseignante du Primaire, puis diplômée en administration d'Education Nationale à l'ENAM, elle occupe la fonction de Coordinatrice des écoles de la Congrégation dans notre Région Afrique. Elle fait le lien avec les autorités de l'Education Nationale (inspecteurs, conseillers pédagogiques...). Son rôle est de visiter nos écoles, d'en assurer le bon fonctionnement en collaboration avec les directeurs et de veiller à l'application de notre Projet Educatif selon le charisme de la Congrégation. A cause de cette mission de coordinatrice, elle effectue de nombreuses visites dans nos différentes écoles. Elle stimule les enseignants dans leur noble mission d'éducateur auprès des enfants qui leur sont confiés. Au niveau de la paroisse, elle est animatrice spirituelle de la Fraternité féminine Sainte Marie Madeleine et conseillère de la chorale Sainte Odile. Elle est attentive à la situation des pauvres qui viennent chercher réconfort auprès des Sœurs.

Sœur Alphonsine Mizere Makélé

Formée pour le Préscolaire et le Primaire, elle a assuré de longues années la direction de l'Ecole Maternelle, d'abord à Bangui (RCA) puis à Ouenzé dans le Complexe Scolaire Immaculée Conception. Depuis cette année 2021, elle est en formation à l'ENS (Ecole Normale Supérieure), Université des Sciences de l'éducation, pour devenir Conseillère Pédagogique. La communauté bénéficie de son talent culinaire et de ses aptitudes à la médecine traditionnelle par les plantes. Au niveau de la paroisse, elle est attentive aux servants de Messe et s'investit avec une autre dame de la paroisse à la décoration de l'église à l'occasion des fêtes. Elle fait partie de la Commission de l'auto-prise en charge (autofinancement) de la Région. Au niveau de notre communauté, elle accueille les gens qui sollicitent notre espace pour des manifestations (mariage, anniversaire, retrait de deuil...)

Sœur Florine Okoumou

Infirmière de formation puis diplômée comme Assistance sanitaire, elle est Major du service de Pédiatrie dans un Hôpital de Référence à Bacongo (quartier Sud de Brazzaville). Les autorités sanitaires apprécient son travail, de ce fait, elle est parfois sollicitée à donner des conférences aux agents de la santé. Elle nous partage les situations de détresses auxquelles elle doit faire face chaque jour et sa joie de voir les enfants atteints de malnutrition et des cas extrêmes de maladie retrouver la santé. Elle assiste les enfants vivant avec handicap par le biais de la Fondation « Liliane Fonds ». Au niveau de la paroisse elle encadre les catéchumènes de 5^{ème} année pour la profession de foi. Elle accompagne les Jeunes de la Lumière.

Sœur Rosia Moutima

Elle est la plus jeune de la communauté, professe de vœux temporaires. Elle est formée pour le Préscolaire. Elle a en charge la Garderie, les enfants de 1 à 2 ans. Elle est aidée par trois dames. Les parents sont contents de voir leurs enfants s'épanouir. Malheureusement, à cause du Covid, les effectifs ont beaucoup baissé. Elle participe à des sessions de formation pour les jeunes professes en congrégation et en inter-congrégations. Elle est chargée de l'entretien et de la réception à l'Auberge qui héberge des gens de passage pour un séjour plus ou moins long. Certains weekend, elle les passe à l'Orphelinat de Béthanie. Au niveau de la paroisse, elle est aumônière des « Elisas », groupe de petites filles qui exécutent des danses sacrées à l'église lors des fêtes. Elle veille à la dimension spirituelle. Elle est membre de l'Archiconfrérie du Saint Esprit.

Sœur Jeanne Françoise Oumba

Elle est la doyenne de la communauté et de nos Sœurs africaines. Elle assure le service de l'économat de la communauté : prévoir les dépenses, faire face aux imprévus en collaboration avec la responsable de la communauté, veiller à ce que chaque Sœur ait ce dont elle a besoin, dans les temps durs actuels ce n'est pas facile. Selon ses possibilités et capacités physiques elle accomplit d'autres services communautaires. Elle est la plus présente dans la communauté. Elle prépare avec soin les célébrations liturgiques. Au niveau de la paroisse, elle est aumônière de la Fraternité Immaculée Conception, un groupe issu des anciennes élèves de l'Ecole Immaculée. Chaque jeudi, elle participe à leur rencontre et donne une petite causerie spirituelle et les accompagne lors de certains événements joyeux ou douloureux. Elle organise les rencontres des « Amis de la Providence » le groupe de Ouenzé une fois par mois.

Notre communauté accueille nos Sœurs en séjour à Brazzaville pour des raisons diverses (santé, administration, vacances) ce qui nous donne parfois des soirées bien animées. Cette situation ouvre notre communauté à la réalité missionnaire des autres communautés de la Région.

En plus de nos engagements hors communauté, chaque Sœur contribue à la bonne marche de la communauté en se rendant disponible pour le service communautaire (le ménage, les courses de la communauté, la cuisine du soir et les week-ends, la liturgie...

En conclusion, notre engagement n'aurait aucun sens d'exister si elle ne tient sa force de notre Dieu Providence : « C'est Dieu Trinité, amour et don réciproque, qui fait l'unité de notre congrégation par l'amour de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. » RV §25. Chacune de nous tire sa force dans l'Eucharistie quotidienne à l'église paroissiale et deux jours dans notre chapelle, dans la prière communautaire et personnelle. Les vêpres de chaque soir est le moment pour la communauté de se retrouver après les multiples activités de la journée et de présenter au Seigneur notre louange et nos intentions. Un autre temps pour se mettre devant le Seigneur et faire sa relecture, c'est la recollection mensuelle organisée en intercongrégations.

En nous appuyant sur l'Amour de Dieu Providence, à l'écoute de l'Esprit, chaque jour, nous sommes appelées à devenir ce que déjà nous sommes : Sœurs de la Divine Providence.

Sœur Jeanne Françoise OUMBA